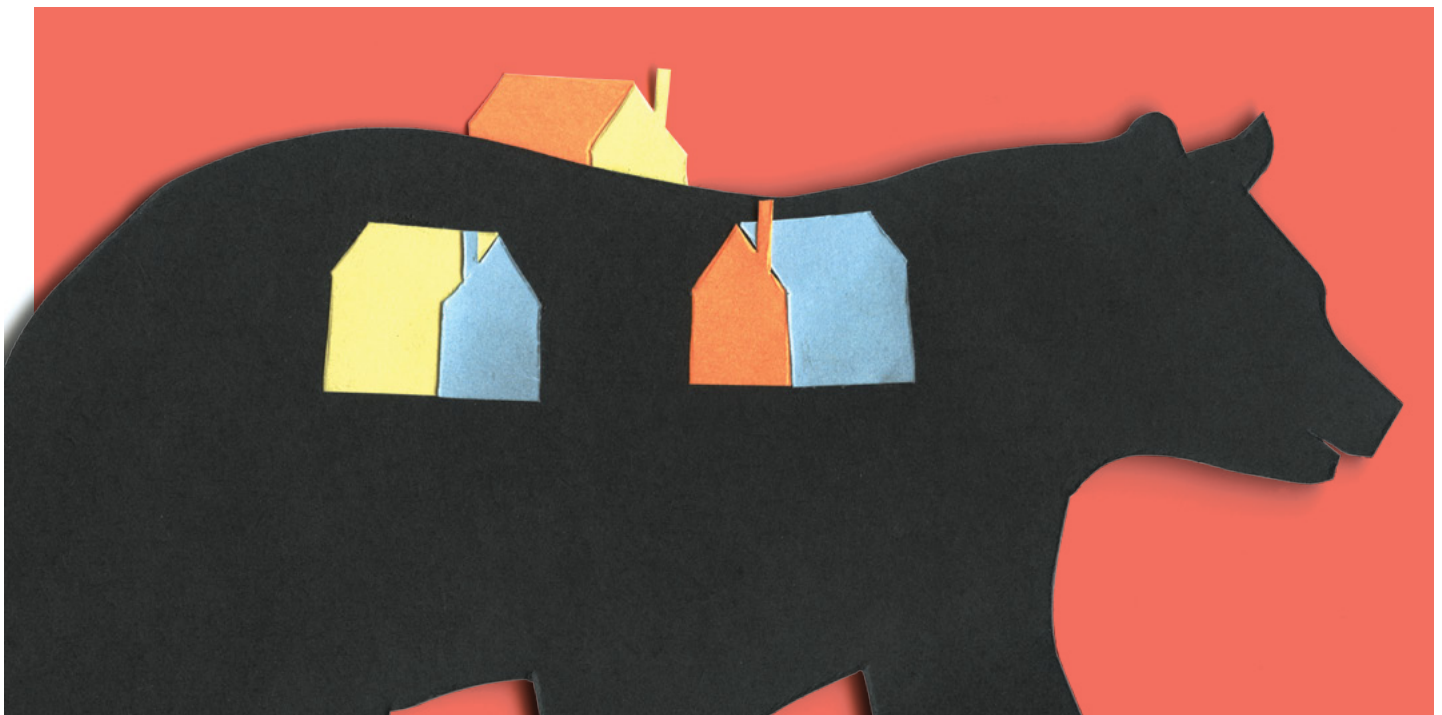


HABITER LES TERRES

Utopie d'une révolte rurale

Habiter les terres prend racine au nord du pays, où un village se trouve menacé par un décret annonçant sa fermeture imminente. Ses habitants, son ours et ses outardes décident alors de kidnapper le ministre de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Occupation du territoire pour le planter dans un champ de navets à 17 heures de la Capitale, afin d'obliger le premier ministre à venir «jaser». Présentée du 9 au 27 février, cette fable cocrée par le Théâtre les Porteuses d'Aromates et le Théâtre du Tandem placera le politique et le magique sur un pied d'égalité.



Pour réaliser ce projet, la dramaturge **Marcelle Dubois** est retournée sur sa terre natale, l'Abitibi-Témiscamingue, afin d'y mener une enquête sur le terrain. Qui sont ces gens qui continuent à faire vivre cette région aride et reculée? Pourquoi se revendiquent-ils de ce mythe fondateur de notre modernité : la colonisation du territoire? En résidence d'écriture au Théâtre du Tandem, elle a réalisé une quinzaine d'entrevues avec les habitants de ce coin de pays avant de métamorphoser le réel en fiction et de mettre en poésie leur énergie, leur regard empli d'infini et leur amour pour une Histoire souvent ignorée.

Empruntant au courant du réalisme magique, cette pièce est un terrain de jeu formidable pour l'auteure et son complice, le metteur en scène **Jacques Laroche**. La combinaison de leurs imaginaires crée une œuvre où les acteurs, originaires pour moitié d'Abitibi-Témiscamingue et de Montréal, endossent avec engagement la beauté et la violence du Nord. «Ce texte est la force des derniers retranchements. Où la seule façon de contrer la "loi du plus fort" est d'y opposer la solidarité. [...] Aujourd'hui, devant l'effritement du filet social et les mesures d'austérité, il me semble que travailler une mise en scène se basant essentiellement sur un acte de solidarité est plus qu'à propos. C'est une image puissante.»

Dans *Habiter les terres*, il est question du rapport à notre territoire immense – glorifié dans nos esprits mais bafoué au quotidien –, de notre peuple désolidarisé et, surtout, des paysages intérieurs qui forgent notre identité. Débutée il y a quatre ans, cette fiction trouve un écho incroyable dans l'actualité du Québec, où le discours émanant des grands centres traduit un profond désintérêt pour les régions, considérées comme un réservoir de ressources et de main-d'œuvre. Heureusement, des mouvements comme *Touche pas à ma région!* s'organisent avec raison, car l'appartenance ne se résumera jamais à une simple question d'occupation du territoire.

Depuis 2000, le **Théâtre les Porteuses d'Aromates** travaille à faire vivre un théâtre où le symbolisme et l'impression l'emportent sur le réalisme. L'écriture, la mise en scène et le jeu s'y entrecroisent pour créer un langage scénique qui échappe aux impératifs conventionnels, dans l'espoir de combler les insuffisances de la vie par des fictions qui lui apportent un nouveau sens. En s'associant à la compagnie pour cette nouvelle création, le **Théâtre du Tandem** soutient l'émergence d'une parole artistique audacieuse ancrée dans la réalité et dans l'imaginaire des citoyens de l'Abitibi-Témiscamingue.

TEXTE **MARCELLE DUBOIS**

MISE EN SCÈNE **JACQUES LAROCHE**

INTERPRÉTATION **FÉLIX BEAULIEU-DUCHESNEAU, ODETTE CARON, STÉPHANE FRANCHE, CATHERINE LAROCHELLE, JEAN-FRANÇOIS NADEAU ET JULIE RENAULT**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE, RÉGIE ET DIRECTION DE PRODUCTION **ANNE-SARA GENDRON**

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **ÉRICA SCHMITZ**

ÉCLAIRAGES **LYNE RIOUX**

CONCEPTION SONORE **LUDOVIC BONNIER**

UNE COCRÉATION DU **THÉÂTRE DU TANDEM** ET DU **THÉÂTRE LES PORTEUSES D'AROMATES**

Relations avec la presse

Camille Turbide pour RuGicomm

514 759-0494

camille@rugicomm.ca



9 > 27 FÉVRIER 2016

PREMIÈRE MÉDIAS | MARDI 9 FÉVRIER À 20 H



ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE MONTRÉAL

